
T 30 e
63



A Mesſieurs les Maire Et IVRATZ DE CEſte ville de Bourdeaulx. Pierre Pichot Medecin humble S.

MEſsieurs, Au temps des dernieres peſtilences qui vindrent en ceste ville l'an 1546. i'auois eſcript quelque petit regime pour ſe garder du dangier. Ces iours paſſez voyant ce mal ſauluage & eſpouentable reuenu, ay corrigé, amplifié & quaſi renouellé ledict traicte. Lequel à vous, meſsieurs les gouuernateurs et amateurs du biẽ public, preſente & dedie comme vn teſmoing & en ſigne du bon vouloir qu'ay de ſecourir à la neceſſité du temps. Si quelque momus, zoile, ou mocqueur crie que pluſieurs autres ont eſcript de ceſte matiere, & que cecy ne ſont eſ-
cript de ceste matiere, & que cecy ne ſont que rhapſodies et choſes ramaſſées & empruntees, Ie confeſſe que l'origine & inuention de ceſt

argument se doibt referer aux maieurs. Toutesfoys apres qu'on aura bien regardé ce petit labeur, on cognoistra que l'eage posterieure peult adiouster quelque methode auecq lumiere, ordre, & facilité, laquelle si ay accomplie, i'en laisse le iugemẽt aux lecteurs doctes & beneuoles, qui pour le moins estimeront ma bonne volunté d'aduancer le proffit commun & de seruir a la posterité.

PEste ou Fieure pestilentiale, est maladie aigue, maligne, cõtagieuse & la plus mauuaise de celles que les Grecz appellent Epidemies. Lequel mot signifie toutes maladies populaires, & sans differẽce venantes sur le peuple. Ou Peste, est maladie populaire causée d'vng vapeur venêneux & contagieux de certaine putrefaction de l'air, attiré au cueur, & emporte & tue la plus grand part des malades.

Toutesfoys le vulgaire n'entend par peste qu'vne tumeur contre nature & aposteme ou boçe, venant soubz les ayssel les, en l'aigne, pres les oreilles, accompaignée le plus souuẽt

d'vn carbuncle ou plusieurs, & aussi de taches & spaules sem͗es par le corps comme dirons cy apres. De disputer si peste est nom special d'vne maladie particuliere, ou nom cõmũ à plusieurs cõme à fiebure, dysẽterie, pluresis, aussi si peste peult estre sans fieure, & cõmẽt souuent viẽt en fleure soubz l'aisselle & en l'aigne sãs peste, pourquoy la peste a son cours plus en vne année & en vn pays qu'en autre, ie reserue telles disputes à aultre temps & lieu. La differẽce des maladies, epidemies, endimies & pestilentes est declarée en vne apologie que les medecins de ceste ville mirent en lumiere l'année passée.

Les causes externes de la peste sont deux en general: L'air infaict, & alimentz corrumpus.

❧ L'air est infect par plusieurs manieres.

❧ Par corps mortz non enterrez ne bruslez comme il aduient souuent es guerres.

❧ Par eaues mortes, ou courantes par la ville, esquelles sont iectées ordures ou on laue choses immundes.

❧ Par chiens, chatz, poulaille morte, & autres charongnes iectées es rues, ou hors la ville pres les murailles.

❧ Par grand quantité de fumier, ou fiante, & boue laissée par les rues & ruettes ou en aultres lieux recluz

❧ Par plusieurs qui tiennent leurs maisons plaines d'ordures par negligence ou poureté.

❧ Par exhalation ou vapeur corrum

pue, venant des lieux & cauernes ou cloacques infectes. Gal. au premier lib. Sanitatis tuend.

❧ Par abundance de mouches, chenilles, pulces, serpens, grenoilles, sauterelles, & bestioles semblables.

❧ Par grande seicheresse & faulte d'eaues, dont s'ensuit mortalite de bestail, & par consequent infection d'air.

❧ Par malades & pauures vlcerez, rongneux, grateleux, frequentens les portes & lieux publicz.

❧ Par estrangiers infectz venans loger en la ville, comme cest' annee auons experimenté.

❧ Par gens malings iectens certaines poysons & infections en l'air par les rues, ou maisons.

❧ Par gibetz & corps penduz pres les murailles de la ville.

❧ Par Cœmetieres en lieux humides, & exposez au midy.

❧ Par la constitution de l'air nebuleux, troublé & vent austral. Et quant en vn temps l'air se change souuent de froit à chault, ou au contraire, comme a faict toute cest' année.

❧ Quant l'Esté, ou Hyuer, Prins temps, ou Autumne, ne gardent bien leur saison, & naturelle temperature & constitution, comme cest' année passée.

❧ Brief par quelconque vapeur, ou exhalation, ou aultre cause infecte se meslent auecques l'air & l'alterant plus de toute sa sustãce, que des qualitez premieres. Mais

fault noter que des choſes ſuſdictes, aulcunes ſont cauſe quelquesfois ſigne de l'air infect En ceſte année Mil cinq cens ſoixante quatre. Aulcuns eſtiment que les pluyes lõgues & conſtitution auſtrale, de lannée 1561. Et le grand nombre des corps mortz par guerre, pour le faict de la religion, & nõ enterrez en lan 1562. Auſsi pour la famine en meſme année. Puys l'inconſtance & inequalité de l'année, 1563. mal gardent ſa ſaiſon & tẽperature naturelle, ont cauſé en l'air quelque qualité veneneuſe & maligne generale quaſi par toute la france, laquelle comme cauſe Epidemie a baille cours auſdictes maladies peſtilentes.

❧ Les alimentz qui cauſent humeurs corrumpus, & par cõ-

ſequent la peſte ou prepara
tion a icelle.

Pain faict de blé vieux, ou gardé es lieux reclus & pourry comme l'an née paſſée 1562.

Chair de beſte morte par maladie, ou poiſſon puant, œufz pourris.

Grand vſage de Coucombres, Melons, & de tous fruictz crudz. Gal. de euchy, & cacochy.

Vſage frequent de Potirons, Septz, de trouz de chou, racines, herbes & aultres viandes mauluaiſes, eſtranges & alienes de la nature de l'homme.

Brief toutes viandes de leur nature vicieuſes ou trop gardées, ou mal preparées, ou non familieres à lhõme, comme de chair d'aſne, de chatz, ratz, cheuaulx, deſquelz on

vſe par famine, ou contraincte en guerre.

Eaues gaſtées par charrongnes iectées ou tumbées es puys & fontaitaines, ou infectes par gens malings.

❧ Auſsi les humeurs du corps ſont corrumpus par gourmandiſe, yurongnerie, long veiller, & par venus immoderée & trop continuée.

❧ Semblablemẽt le mauluais ordre des viandes, comme prendre à la fin de table ce qui ſe doibt prendre au commencement, ce que font ceulx qui prenẽt guynes, cerneaux, prunes, peſches, apres la chair ou poiſſon.

AVlcuns Medecins, & Aſtrologues adiouſtent la tierce cauſe externe, C'eſt à ſcauoir l'influence peſtilente occulte des Aſtres, & maul-

uais respect des Planetes. Et aleguēt les grandes mortalitez du temps passé, comme celle qui fut l'an mil troys cens quarante, es grandes coniunctions de Saturne & Mars, au signe humain Aquarius. Mais Galen au premier liure des Fiebures, quant parle de la pestilence qui vint à Athenes du temps de la guerre Peloponesiaque descripte par Thucydides, et aultres historiographes qui font mention des pestes notables, cōme de celle qui vint à Romme, du regne de Commodus, au temps de Galen. Et de celle du regne de Leon Isaure, laquelle emporta de Romme trois cēs mille hommes. Et Tite Liue au liur. ix. quant parle de la peste qui emporta d'Affricque huict cens mille hommes, & trēte mille souldars du camp

des Rommains pres de Carthage. Ne font mẽtion de telles influences cæleſtes, mais referent tout à la grãde chaleur & mauluaiſe conſtitution de l'air infect par la calamité des guerres, quant les corps mortz ne ſont bruſlez ou enterrez, ou a la famine. Et Tite Liue la referé à la grande multitude des locuſtes & ſaulterelles qui empoyſonnerẽt les eaues & par cõſequent l'air. Semblablemẽt Hippocrates en ſes liures des maladies populaires, attribue la cauſe de peſte, & d'aultres Epidemies à l'air, ou à la nature du lieu humide & expoſé au vent de midy. Combiẽ que ia de ſon temps pluſieurs vulgaires gentilz referoient les cauſes de peſte à leurs Dieux, & leur en demẽdoient la cure. Et Homere au premier de

l'Iliade dict que la peste vint au cāp des Grecz par le dieu Apollo, & fut sedée par icelluy. Et croy que peste, comme famine & guerre, sont signes de l'ire de Dieu, mais quant veult. vser de telle verge il se sert des Astres de l'air, & aultres elemens, & peult estre (quoy qu'en die Galien) qu'-Hippocrates regardoit la, quant il dict que le medecin doibt preuoir si es maladies y a quelque chose de diuin. primo prognostic.

❧ A ceste cause les lettres sainctes nous enseignent que la premiere & principale cause de peste est l'ire de Dieu qui est vn'espece de dilection & discipline paternelle, laquell'exerce sur nous pour noz pechez. Les signes & experiēces de telle nous sont souuent declarées es histoires mosaiq

ques et aultres diuines. Leuit. 26. Deu te. 28. Regũ. 2. 13. cap. Ezechiel. cap 5. Eexod. 9. Esquelz passages on voit clairement comme Dieu enuoye la pestilence aux villes qui ne s'amendent poinct. Et certes nous sommes si deprauez & aueugles que combiẽ que telles verges soient venues sur nous, quasi tout en mesme tẽps pour nous ouurir les yeux, & nous seruir d'exercice en la cognoiscence & repentence de noz pechez, toutesfoys demourõs tousiours endurciz & miserables, & crains que Dieu nous fera comme au peuple d'Israel rebelle et obstiné, si nous ne nous reduisons à luy.

Les causes internes de la peste.

ABundance d'excremens au corps & mauluaises humeurs, oppilations, qui sõt causes de putrefactiõ, debilitatiõ de cueur d'estomach et d'aultres parties nobles. Et fault icy noter que les corps plus promptz & subiectz a ceste maladie sont, gens mal sains, souuent malades, foibles de cueur, trop humides, gourmans, oppilez de ratte ou foye, adonnez à exces et venus, femmes enceinctes, gẽs sanguins.

Preseruation de peste.

TOuteffoys nul ne se fie en bonne complexion & force: car la lõgue conuersation en lieu pestilent ou malignité de la contagion faict que tous y peuuẽt estre attrapez: & les chaultz

ieunes attirent plus d'air infect que les aultres.

Et si l'air est fort infect, ou le corps cacochyme & plain demauluais humeurs, fault euiter grād labeur & exercice, q cōtrainct respirer beaucoup.

Preseruation de Peste.

Pour mieulx vser de preseruatiō, & rēdre le corps apte à resister à son ennemy, qui est l'air infect, fault purifier ledict corps des superfluitez, ou urir les oppilations, & rēdre le corps transpirable, & fortifier le cueur, estomach & aultres parties. Lesquelles trois choses si vn chascun pouuoit tousiours biē accomplir, ne fauldroit craindre fiebure putride aulcune, ne (qui plus est) peste, selon Galē, combien que cela soit paradoxe à beaucoup de gens.

❧ Les deux premiers poinctz de purifier le corps, & ouurir les oppilations se feront par vacuations conuenables, c'est à scauoir, par seignée en ceulx esquels sera besoing, cõme es ieunes gens sanguins, esquelz seroit bõ vne fois le moys oster vn peu de sang en tẽps de peste. Aussi par purgations faciles cõme en prenant quelquefoys au matin vne Pileure ou deux d'aloë, mirrhe & saffran. Pour le saffran aulcuns y mettent ammoniac cõme Manard & les anciens: lesquelles (si on y adiouste vne tierce part d'agaric trochisque, et autant de rheubarbe) pourront seruir quasi à toutes complexions.

Quelques foys apres minuict on en prendra vne drachme ou plus. Et si pour aulcune circunstance, cõme par

trop grãd chaleur ou aultre certaine cause quelcun ne doibt, ou ne peult, vser de pileures, Le Medecim ordõnera quelqu'opiate, apozyme, ou syrot approprié à nettoyer & vuyder les superfluitez & excermens.

❧ Semblablement par abstinence et sobrieté. Car selõ Hippocras en tẽps suspect de ceste maladie, fault peu menger & boire, mesmement a gens humides, & conuient procurer en toutes manieres, de seicher les corps humides, de garder les secz en leur secheresse, & purifier ceulx qui abundent en excremens & superfluitez. Toutesfoys ne conuient endurer lõguement fain ne soif, car cela attireroit en l'estomac les mauluaises humeurs du corps. Frictions faictes par tout le corps les matins auãt que sor-

tir du lict, et exercices mediocres deuant le repas en air clair & net, sont fort conuenables à purifier le corps des superfluitez, & augmenter la chaleur naturelle.

❧ En temps de peste on ne doibt guarir vieulx vlceres, ne crabotz ou fontenelles, ny hemorrhoides, ou rongnes ne goutes.

❧ Les obstructions ou oppilations du corps interieur seront ouuertes par maniere de viure aperitiue, comm' en prenant cappres fort dessalées auant ou au commencement du repas auec vn peu d'oximel de Galen. ou auecques vn peu de vinaigre & huylle. Ausi en vsãt de persil en potaige & de cichorée, 'loximel de Galen prins auant le repas, et le vin d'absinthe, vins blancz subtilz & clairetz

Et les medicamens, diospoliticon, & diatrion pipereō, & aultres descriptz en Gal. iiii. sanita. tue. sont conuenables à ce, en laissant viãdes graces, de grosse substance & visqueuses.

❧ Le Cueur auecques aultres parties nobles seront fortifiées & defendues, si les matins auãt que sortir de la maison, on prend la vapeur du feu clair, faict de bois non corrumpu, auquel on adioustera quelque branche de Laurier, ou Oliuier, Rosmarin, Geneurier, Lauandre, Cypres, Yranger, ou de Pin. Et pourront les pauures purifier l'air de la maison auecques perfun de graine de Geneurier, ou Laurier, ou Ensent.

❧ Les aultres vseront de perfunctz cordialz faictz de Roses, Sandaulx, grains de Myrthes, Calami aromat.

Ligni aloës, Maſtic, Mirrhe, Beniojn, Stirax, calamite, Trochiſcz, Gallie & Alipte moſchatte, & ſe pourront mettre en pouldre, ou en trochiſcz, ou en oyſeaulx de Cypre auecques ladanum. &c.

❧ Auant qu'aller par ville ſeroit bõ laiſſer leuer le Soleil, & auoir diſné, ou (à tout le moins) conforté l'Eſtomach & Cueur, auecques vn peu de bon vin & roſtie, ou bien auecques quelque aultre choſe, cõme d'eſcorce de Citron, ou Gingẽbre confit, ou Figues & nois roſties, & tenir en la bouche racine de Zedoaria, giroufle ou cannelle, ou racine d'Angelica.

❧ Auſſi es grandes chaleurs feuilles de vinette, ſalade de citron auecques ſucre & eaue roſe, ribes, guynes confites, egratz confit, berberis,

myrobolans confitz, coings, poyres, pesches confites, & prendre vne cuillerée de syrop de Granades, ou de suc de citron, ou de syrop d'egratz, de berberis, ou de vinette, ou de pō-mes odoriferantes, comme de capendu. Le vray bolus armenia tenue en la bouche ou destrēpée auec vn peu de bon vin est fort approuée de Galen. On en faict des formules electuaires trochiscques.

Cōm' aussi le Mithridat & Theriacque prinse long temps auant le repas: lesquelz deux antidotz s'lz sōt bien preparez, ne fault se tourmenter à en chercher de meilleur. Les Ieunes & forz en prendront vne dragme: les moyens demye dragme ou vng scrupule: les femmes enceinctes, les enfans & les fort choleres s'en ab

ſtiendront. Mais pourront ſans froter les narilles au dedãs et la regiõ du cueur de l'eſtomach, les emũctoyres.

En temps de peſte, les remedes preſeruatifz doyuent tendre à deſiccation: comme ſont choſes aigres ou adſtringentes comme roſes, coral: ou amaires, comm' Aloe, Rheubarbe, Gentiane, Zedoaria, ſemence de citron, racine d'Angelica & ſẽblables: deſquelz on pourra vſer ou de chaſcun ſeul, le tenẽt en la bouche & aualant la ſaliue, ou en faire vne pouldre cordiale comme celle qui s'enſuit.

Radicum.
Gentianæ,
Angelicæ,
Enulæ,
Zedoariæ,
Tormentillæ.

Cortic.citri ſicci,
ſem.acetoſæ
ſe.ocymi
Sem.cardui benedicti   añ.ʒ.iii.
Scordii veri & thalpeos,
Calaminthes   añ.ʒ.ii.ſ.
Cornu cerui,
Raſuræ eboris,
karabæ,
Corall.rub.
Cynnamom.   añ.ʒ.i.
Terræſigillatæ veræ,   vnc.ſ.
Boliarmeni præparati,   vnc.ſ.
Croci, ſcrupul ſ.
Erii de gemmis
Erii diamargariton
Margaritarum.   añ ſcrupul.2.
Fiat puluis.
De ceste pouldre ſeule on pourra vſer auecq' vin blanc, ou auecq' eau de

vinete ou de chardon benist: Ou bien on la reduira en forme d'opiate, ou de condit, ou de tabletes. Et pourra en toutes formes, seruir aux sains, aux infectz & aux frappez. Plusieurs aultres remedes cōtre la peste et tout venin, on trouue en Galen es libures des antidotz, en Dioscoride lib. 6. en Auincenne lib. 4. Fen. 5. Guydon a faict vn' opiate excellente contre la peste. Et Manard l'autre au. 5. lib. de ses epistres.

❧ Matthiol en ses commentaires sur Dioscoride a faict vng recueil de tous les simples qui ont vertu contre la peste, & tout uenin: & d'iceulx en faict plusieurs cōpositiōs et antidotz Aussi les medecins durāt la peste ordonnent opiate, tabletes, formules, eaus destillées, pouldres, cōditz, re-

ſtaurans, quintes eſſences.

❧ Leſquelles compoſitions ie laiſſe à deſcrire pour euiter prolixité, & pour ce que ſera le meilleur prendre conſeil du Medecin en ſi grande varieté de natures & complexions.

❧ Aulcuns en temps de peſte louẽt ſachetz liez au col venentz ſur la poictrine pres du cueur: les Grecs les appellent periapta, alexiteria, alexicaca: les latins amuleta, eſquelz on met plu ſieurs choſes cardiacques, comme ſcondiũ, thlaſpit, Gentiane Angeliccque, Aliſſon, verbene.

❧ I'ay entendu que ceulx qui ſeruẽt à l'hoſpital de la peſte vſent de deux ou troys choſes: ou ilz changent fort ſouuent de tous habillemens, & portent ſur la poictrine pres du cueur quelques poiſons en vng ſachet, eſti-

mant chaſſer par tel moyen le venin peſtilẽtial. Manard eſcript que l'huylle de ſcorpion applicq̃ cõm' il fault. preſerue de peſte. Et Matthiol le cõfirme.

❧ Quand on ira hors la maiſon, ie conſeille tenir en la main vn citron ou yrange, ou eſcorce d'iceulx, ou feuille d'yrãger, laurier, mouchouer blanc, ou morceau d'eſponge trẽpée en quelque bon vin odoriferant, ou vinaigre roſat, ou eaue magiſtralle odoriferante, comm' eaue de mains, de damas & de ſenteurs, & les preſẽter ſouuent au nez.

❧ Aulcũs font faire des põmes odoriferantes à la maniere qui s'enſuit. Prenes ſemence de baſilic, eſcorce de citron ſeiche, & ſemence d'icelluy feuille de meliſſe & mariorane ſei-

ches,canelle,girouffle,mácis,mastic, lignialoës, saffran, benioyn, stirax, calamite, de chascun quantité suffisante, Et apres auoir le tout pulverizé,faictez pommes, en incorporant les pouldres auecqs ladanũ, ou mussilage de tragacanth,faicte auecq eaue rose. Et si le temps est fort chault, on pourra adiouster au dictes pouldres des roses seiches,sandaux,fleurs de nymphea & de violettes de mars.

❧ En allãt es lieux suspectz ne fault s'haster, de peur qu'on soit cõtrainct prendre halaine souuẽt, car le moins qu'on pourra tirer d'air a soy & prẽdre halaine est le meilleur selõ Hipp.

❧ Au disner & soupper fault viure sobrement,cõm' à esté dict,en vsant de viãdes de facile concoction & de bonne nourriture, rosties plus que

boullies. Toutesfoys l'Esté es grans chaleurs, on vsera quelquesfoys du boullõ de vinette, ou laictues, cichorée, groyſſelles, egratz. Et pour saulce on vsera de suc de citron, ou d'yrange, de vinette, suc de mygraine, veriust ou vinaigre: car telles choses aigres resistẽt fort à la cause de peste.

❧ Apres le repas fault euiter le dormir incontinent, & vehement labeur de corps & d'esprit. Aussi fault fuyr ire, courroux, tristesse, tout froit au corps, & sur toutes choses la craincte de mourir & Venus immoderée & tout labeur & exercice violent, dont s'ensuyt lassitude & passion au corps à prendre plus de vapeur veneneux.

❧ Conuient nettoyer souuẽt la chãbre, & l'arrouser d'eaue de fontaine

fresche, auecq laquelle on meslera vn peu de quelque bõ vinaigre, & eaue rose, & peu de camphre. Aussi on iectera par la chambre roses fresches, girouflées, violettes, feuille de vigne, d'yranger, de saule, & choses semblables selon leur saison.

❧ Les fenestres du midy seront fermées, en ouurãt celles du nort, et d'orient, sinon que la peste vint d'icelle part. Il sera bon se retirer de bõn' heure, & fuyr le serein & les rayons de la lune.

❧ Le soir & toute la nuict la chãbre sera diligẽment fermée, en sorte que le serein & vẽt n'y entre aulcunemẽt. Et meilleur sera coucher es lieux nõ rheumaticques, ne humides. Aulcũs Medecins conseillent porter au col, ou es doigtz, rubins, esmeraudes, sap

hirs, hyacinthes & aultres pierres pre cieuses, ausqlz ie ne repugne poinct, pource que telles pierres ne scauroient nuyre, & resiouissent la veue, les espritz, & consequenment le cueur.

❧ Il sera bon mettre es coffres, ou garde robes esquelz on tient les habillemens, lauandre, aspic, roses, souchet, pouldre de violete, auecq' musc & ambre, & changer souuent de che mise & habillemens.

❧ Signes par lesquelz on congnoist l'homme attainct de peste.

ET si par fortune, en conuersant auecq' les infectz, ou par grande putrefactiõ de l'air, ou par mauluais regime, aduenoit que quelc'vn feust

prins de ceste cōtagieuse maladie, ce congnoistra ꝑ les signes qui s'ēsuiuēt.

❧Il aura incontinent douleur au cueur & à la teste, ardeur & angoisseur dedans le corps, sans grand chaleur es parties externes, vomit, ou appetit de vomir. Aulcunesfois flux de ventre de cholere puante, & sera assommé, mesmement quant la boce ou carbūcle sort. Aura le visage fort changé de son naturel, de rougeur erisypelateuse, le regard estrange, les yeux ardans, battement de cueur, puanteur de ce qui sortira de son corps, comm' vrine, halaine, & aultres superfluitez, vanitez & foyblesses, auecq sueur lente, froide & puante sans allegement, resuerie, troublemēt de sēs. Galē. 2. de presa. pulsuum. Car

buncles,enflure en l'aigne,soubz l'aisselle,pres des oreilles, auecq douleur de la cuisse,du bras, ou du col, quelquesfoys auecq spasme quant la tumeur est au col. Aulcuns frappez de peste auant q̄ sentir la fiebure,iectent la peste ou bubon ou boce à l'vng des emunctoires,qui est signe que le cueur est fort, poussāt hors le venin: mais le plus souuent la fiebure commence auant le bubon ou boce sorte quelque iours,aulcunefoys ne sort si non apres la mort:en quelques vngs on ne trouue que taches violetes ou noyres. Aulcunes foys ya crachatz de sang,& pustules noyres,et vlceres par tout le corps.Gal.v.meth.

❧ Et encores on sera plus certain, si en la maison,ou aupres,est mort, ou malade aulcū de semblable maladie.

❧ Et si en ce temps la courent maladies qu'on appelle petites vayrolles, Serempion, poulpre, & spaules, purpurées, violettes, ou noyres semées par tout le corps.

❧ Et ne fault tousiours s'arrester aux vrines, ne au poulx, en telle maladie, car souuent ne sont fort changez du naturel, & neantmoins le malade s'en va mourir' Auic. & Gal. au lib. 3. de presag. pulsum.

❧ Toutesfoys selon ceulx qui ont gouuerné les pestiferez, l'vrine est quelquefoys subtile, ardente & cholerique, quelquesfoys tanée, noirastre, auecqs hypostase liuide ou noire, trouble comme lye de vin: mais tous ces signes ne se trouuent tousiours en tous.

❧ De la cure de peste, & comment se doibt faire la seignée.

LA maladie cögneue par les signes susdictz, ou aulcuns d'eulx, le Chirurgien à ce deputé, apres auoir faict bailler suppositoyre, ou clystere, interrogera le patient, s'il sent enfleure ou douleur en aulcun emunctoire, c'est à dire pres des oreilles, soubz les aysselles, en l'aygne ou en aultre part. S'il dict y en auoir, soit incontinent seigné du costé ou il sent la douleur, & de la vene qui respond plus droictement au lieu dolent. Sil nye auoir enflure ou douleur, qu'on le seigne de la basilicque dextre, en applicant ventouses sur tous les emunctoires durant la seignée, & qu'on tire du sang selon la vertu. Ie scay bien qu'

aulcuns medecins modernes ont ceste opinion qu'en peste, la seignee nuyt plus qu'elle ne proficte: comm' en ceulx qui sont enpoisonnez, ou mordus de chien enragé: & alleguēt quelques raysons, & ie ne sçay quelles experiences. Mais puis que Galē. Auic. Paul. Aeginete, Manard et aultres medecins experimentez auecq' raison, vsent de seignée pour seicher le corps, pour diminuer la cacochymie & pouriture, pour alleger nature, & diuertir le venin du cueur, suyurons leur conseil, attēdu qu'en toute fiebure aigue auecq' pouriture la seignée est louée de Gal. 11. method.

Comment fault defendre le cueur & aultres parties.

LE cueur, le foye, les testicules soyent confortez souuent par epithimes, à la maniere qui s'ensuit.

❧ Prenez demye liure d'eaue rose, deux doigtz de bon vin odoriferant, vn peu de vinaigre rosat, en y adioustant pouldres de roses, sandaux, marguerites, coral, saffran, & vn peu de camphre, & soyēt estuuées lesdictes parties auecq piece d'escarlate ou linge blanc vn peu tiede.

❧ On pourra aussi bailler l'Electuaire diambra, diamargariton froit, ou aultres cordialz, ou de quelqu'opiate, ou condit cordial, comm' est dict en la preseruation dessus.

❧ La maniere de viure, du malade.

LA maniere de viure soit ordonnée, comme d'vn qui a fiebure cõtinue. Mais conuient en ceste maladie plus souuent nourrir, que es aultres fiebures putrides, en s'efforcent & prenent courage, Aetius. & Auic.

❧ Quand au boyre, si la vertu est fort foyble auec douleur de cueur, & d'estomach, fault vser d'vn peu de bon vin subtil, auecq trois ou quatre foys d'eaue. Et hors de repas boyra syrop de limons, de suc de citron, de granades, de ribes, ou de semblables auecq eaue cuicte, en laquelle aulcuns font boullir quelques pieces d'or, ou pouldres de marguerites, ou d'hyacinthe, ou esmeraude.

❧ Preparation de la chambre du malade.

SI le patient a dequoy, il fault prepa rer trois ou quatre châbres, esquel les on fera feuz clairs de boys non pourry. Et conuiendra muer ledict patient souuent iour & nuict de châ-bre en chambre. Et apres qu'il aura sorty de la premiere, fauldra la purifi er auecq lesdictz feuz et perfums des susdictz ce pendant quil sera en la se-conde, & ainsi par ordre fauldra net-toyer les aultres chambres

Des Euacuations du malade.

VN iour apres la seignée, fault mi-norer & purger legierement le malade, s'il ne suruient grand flux de ventre, car communement en telle maladie les humeurs sont furieux. Et si le mal n'est extremement aigu,

qu'il donne delay au patient, apres la coction de la matiere, fauldra purger plus fort, selõ la vertu, & nature, des heumeurs. Aetius. Aulcuns cõseillẽt de purger fort au cõmẽcemẽt pour seicher le corps, & diuertir le venin du cueur, attendu que les humeurs sont furieux, lesquelz doibuent estre euacuez au commẽcement de la maladie, selon Hippoc. & me semble q̃ ne fault imiter ceulx qui disent qu'en peste medecines laxatiues nuisẽt pl⁹ que ne profictent, attẽdu que Galẽ au 6. de la methode dict qu' au tẽps de la peste qui fut à Rome de son temps, ceulx la furent garis, desquelz le corps fut seiché & purgé par vomit & par le ventre. Ausi sera bon prouoquer les vrines auec persil, & la sueur auecq' eaue de chardon be-

nist, ou par aultres moiens. Matthiol Medecin Italien, en ses commentaires sur Dioscoride, dict auoir entendu des medecins dignes de foy, & souuent exprimenté, que l'antimoine bien preparé, est vng singulier remede pour faire sortir le venin pestilential par vomit & flux de ventre. La raison allegueé par plusieurs est, que tout ainsi que l'antimoine meslé anecq les metaulx en la fornaise, les purifie de toute immũdicité, aussi luy prins par la bouche il purifie les corps de la putrefaction, qui cause la peste. On en baille le poix de troys ou quatre grains ou dauantaige, selõ la verité auecq' cõserue de rose, mais fauldroit le bailler incontinent qu' on se sent attainct de peste, car quaue la tumeur ou aposteme est fort appa

rent ez emmuctoires, me ſemble eſtre le meilleur attirer ledict venin à ladicte tumeur, pour luy bailler yſſue par la, que de le retirer violentement à l'eſtomach, pour expellir par vomir. Pluſieurs en ceſte ville, le preparent, meſmement le petit almam en rue des argentiers.

❧ I'ay entendu par ceulx qui ont veu l'experience, que de Turcquie, on à enuoyé à la court du Roy de Frāce, vne pouldre, de laquelle ſi vn frappé de peſte, en prēt le poys d'vn eſcu, elle prouocque à dormir & chaſſe le venin du cueur promptement à l'vn des emunctoires, faiſant groſſe tumeur & apoſteme, qui facillement ſe ſuppure en ſorte que tous ceulx qui en ont prins auant que ne

fussẽt à l'extremite: sõt guariz. Quelque personnage estant ala court en à enuoyé à Angers à quelque amy siẽ au temps de la peste, lequel à experimẽté ledict remede en plusieurs qui estoient touchez de peste si cruelle, que quasi tous mouroiẽt, fors ceulx qui prindrent ladicte pouldre.

❧ Si ce diuin remede a la proprieté, que i'ay entendu par gens dignes de foy, les administrateurs dez republiques ne deburoyent espargner aulcune chose pour le recouurer, ou la recepte d'icelluy, Ie croys que la pouldre dessus prescripte, approche fort à sa vertu & efficaçe.

❧ Comment fault penser le Carbuncle & la tumeur, ou boce.

LA tumeur des emunctoires, que le commun appelle peste, glande,

ou bōce. Et le carbūcle qui viēt en la face,ou gorge,poictrine, ventre, ou aultre part,ſont en general traictez et guaris quaſi par meſme methode,ſcauoir eſt. Premieremēt par attractifz, pour attirer le venin au lieu de la tumeur. Secōdemēt par ſcarificatiōs et cauteres,ou ſuppurations& ouuertures pour bailler yſſue au venin. Tiercemēt par defēſifz entour & ſedatifz de douleur,en faiſant tūber l'eſcarre. Quartemēt par mūdificatifz,incarnatifz, &c. comm' es aultres vlceres. A ceſte cauſe aulcuns au commencement pour attirer, applicquent ſur la tumeur,ongnon cuict pilé auec ſel & theriacque,ou pain tout chault venāt du four, ou ventouſe. Si la maladie n'eſt ſi violente, & qu'elle donne loyſir,monſtrāt ſigne de ſuppuratiō

on y appliquera, pour maturer Diachylum cum gũmis, ou pro bocio, ou ongnõ cuict auecq moyeu d'œuf & theriacque, ou tapſus barbatus auecq ſel & moyẽ d'œuf, Seneſſon, limas rouges & ongnon cuict, auecq ville, greſſe, ſuppuret, & oſtẽt la douleur. Et fault auant que la tumeur ou boce ſoyt du tout mollifiée preuenir à l'ouurir auec lancete, ou cautere actuel ou potential. Et ſi leſdictes apoſtemes tãt boce que carbuncle ſont extremement malings, aulcuns des le commencement ſans y applicquer aultre remede, l'ouurent par cautere actuel, en faiſant ſcariſications aſſez profundes, ſe gardant d'attaindre les nerfz, ſe gardent auſsi de violente & grande doleur es arteres. A ceulx qui craingnent le cautere

actuel, fault mettre sangsues, & faire tirer le sang corrompu, ou applicquer cautere potential feict de catharides, ou de ranunculus, ou pata leonis, persicaria, daphnoides, tithymale chaux viue, sauum ou capitel. Aulcuns mortifient le carbuncle auecq arsenic, ou sublimé, en cecy fault euiter la grand doleur, de peur d'augmenter la fiebure & faire venir spasme & mauluais accident.

❧ Apres auoir ouuert lesdictes apostemes & faict tumber l'escharre & crouste, auecq burre, sera bon applicquer sur le lieu ouuert, le cul d'vne poullaille viue en luy ferment le bec, pour attirer le venin de l'āthrac & carbuncle, & apres qu'elle sera morte y en mettre vne aultre viue, ou fendre vne poullaille, ou pigeon,

par ſur leſchine, ou poictrine & lap-
plicquer ſur le lieu.
Les autres, au lieu de poulle y applic
quent ventouſes. Puis le Chirurgien
mundifiera le lieu vlceré, auecq miel,
farine d'orge, & ſuc d'ache, ou par
aultres ſemblables mundificatifz, &
laiſſera le lieu ouuert le pl' qu'il pour
ra, auant que cõſolider, & corrigera
les accidens ſuruenen.

❧ La maniere d'uſer & applicquer
les remedes ſuſdictz, ie la laiſſe à la
prudence & diſcretion du Chirur-
gien à ce deputé: lequel ſoit choiſi ſca
uant & expert, aiant dexterité d'appli
quer leſdictz remedes ſans grãd' dou
leur: lequel en choſes doubteuſes ad
uertira les Medecins & Chirurgiens
experts des tumeurs, du lieu & acci-
dens, pour en auoir leur aduis.

❧ Prognostiques de guairi-
son en ceste maladie.

SI le patient a quelqu'appetit, auec courage & espoir de guairison.

S'ilz sortent par le cuyr petitz froncles, & pustules, sans flux de ventre. Galen meth. Aet.

Sil suruient par tout le corps sueur chaulde en iour decretoyre.

Si les accidens susdictz es signes de peste, sont en luy petitz & en peu de nombre.

Si la boce est grosse & facilemẽt suppure le charbon loing du cueur & rouge ou citrin.

❧ Prognostiques de mort,
ou de grand peril.

SI auecq carbuncle, ou macules noires, & spaule, suruient flux de ventre, ou vomit. Aet.

Si les carbuncles ſont de couleur cendreuſe, ou verte, bleue, ou de diuerſes couleurs comme l'arc du ciel, & encore la plus mauluaiſe couleur eſt la noire.

Si les taches, ſpaules, ou carbũcles s'en retournent dedans le corps ſans qu'apres vienne flux de ventre qui allege le patient. Aetius.

Ne dormir poinct, craincte de mourir, ſueur lente & froyde, ne mã ger rien, boyre ſouuent, douleur d'eſtomach & de teſte continue, ſortir du lict auecq reſuerie, l'vrine trouble comme lie de vin, halayne puante.

Ce qui conuient faire aux domeſtiques contagiez, & la maniere de purger les maiſons pour ſeurement y demourer.

SEra le plus expedient aux domesti ques,& ceulx qui auront conuersé en la maison infecte,s en aller le plus tost qu'il sera possible la ou bon leur semblera aux champs, ou il se feront seigner,ou purger,ou l'vn & l'aultre si besoing est. Et s'estudieront à entretenir les trois conditions dictes en la preseruation.Silz nont bourdieu à eulx ou de quelque amy ,seroit bon auoir prestes quelques cabbanes aux champs. Et s'ilz sont enclos en ladicte maison infecte ,qu'ilz facent iour & nuict grandz feuz & perfuns par tout le logis,brulent toute la paille & les vtensilles salles de peu de valeur.

❧ Et fault noter que ledict venin & vapeur demeure long tēps ez pores du corps infect loing du cueur, & le personnage ne sent poinct de mal

pour vng temps combien qu'il porte auecq soy la semence de contagion: mais peu a peu monte au cueur, & finablemẽt se fera cognoistre comme la morsure d'vng chien enragé, duql le venin se tient caché long temps dedans le corps iusqu'ad ce qu'il ait mõté au cerueau.

❧ Quant à la durée de la contagion et du temps suffisant pour totalemẽt purger & nettoyer ceste ordure pestifere des maisons fermées, aulcuns luy baillent terme d'vn moys, aulcũs deux moys, les aultres quarẽte iours. Mais ceulx qui bien regardent la nature et differences des contagions, et que c'est vne qualité veneneuse ayãt plusieurs degrez, ne donnent terme egal à toutes cõtagions, disãt qu'aulcune pourroit se trouuer tãt haulte

que de troys moys ny quatre ne fe-
ra la maisõ seure. Cõme pour exẽple,
si sont mortz plusieurs de ce mal en
quelque maisõ vieille, basse, obscure,
ou iamais le Soleil n'entre, ou vẽt ne
souffle, située en lieu humide pres de
quelqu' eaue morte, ou cloacque, ou
de quelq̃ orde ruette. Et que quelque
vieille persõne seiche enfermée seule,
soit ignorante ou negligẽte de faire
aulcun cõte de curer, nettoyer la mai
sõ, nul sage de long tẽps ne s'y fourre,
au moins pour menger & coucher.
❧ Au contraire si vn est mort en
maison située en hault lieu, ayant
grandes & plusieurs fenestres, pre-
nant le Soleil & vent de nort, ou
plusieurs enfermez promptement
ayent faict brusler paille & linceux
les plus contagieux & salles. Ausi

iour & nuict ayẽt faict feuz de boys net & sec, tenant plusieurs chauffrettes plaines de braise viue, en diuerses pars de la maison auecq perfums à ce necessaires, laissant tousiours coffres, armeres, boëttes, garderobes ouuertes: iectant par tout le logis herbes odoriferãtes comme saulge, maiorane, lauandre, laurier, aspic: quelquefoys l'arrousant de vinaigre auecq eaue rose, ou d'aultre eaue de santeur, est vray semblable que la contagiõ en tel lieu sera plutost abolie & esteincte, qu'en l'autre.

❧ Vne chose ya bien à noter, que cest'ordure & mortelle infection se prent plustost, & plus tard s'en va de certaines vtensilles & meubles, comme sont choses ayant le corps mol, rare, ou poreux. Telle est la paille,

fillace, estouppes, laine, plume, linge, tapis, couuertes, mesmement veluz, habillemens de drap, robes fourrées, coffres, armaires, Desquelles choses les vnes fault brusler, Les aultres hault en greniers ou galataz fault estendre au vent et soleil: & que ceulx qui les maniront n'obmettent les remedes preseruatifz.

❧Ce que doybuent faire les voysins des maisons infectes.

VN grain de raysin pourry corrumpt tout le reste du raysin, & vne brebis infecte gaste tout le troupeau. Ainsi l'halayne d'vn hõme seul malade de fiebure pestilentiale, inficist l'air de la maison, & facilement du voysinage, & par consequẽt ceulx qui l'inspirent & attirent à eulx, mesmement s'ilz ont les humeurs prepa-

rez à estre alterez & surmontez de la putrefaction. Plustost sont prins de la contagion les prochains du malade, & de son sang & parenté, de son eage & complexion.

☙ A ceste cause, tous les voysins de ladicte maison infecte, seront diligés à faire nettoyer & purifier leur maisons & la rue, en ostãt toutes les causes de putrefaction dictes au cõmencement de ce traicté apres auoir diligemment faict oster les ordures de toutes les rues, & plus diligemẽt des ruettes,

☙ Pour mieux purifier l'air fault faire par l'espace de quelques iours, le soir grandz feuz par lesdictes rues, comm' on faict la veille de sainct Iehan Baptiste, à l'imitation d'Acron Agrigentin, & d'Hippocra-

tes, qui par ce moyen chassa la peste de la ville d'Athenes, & de la Grece. Lesdictz feuz seront faictz ez lieux plus suspectz & infectz, pres des boucheries, & d'ou on habille les cuirs & peaulx, & ou l'air est estouffé, non purifié, ne par soleil, ne par vent de nort, & fault que ledict feu ne soit petit, ains grand & de longue durée: de boys sec non puant: auquel (comme à esté dict) on adioustera laurier, rosmarin, geneurier, ensant & aultres choses aromaticques.

Aussi pour tenir l'air de la ville net & pur, seroit bõ mettre ordre qu'aulcun pauure n'allast vagãt par la ville. Et pource quil y a troys manieres de pauures, les vngs sains & valides, les aultres vlceres, grateleux, les aultres griefuement malades & couchez,

quant aux valides & ſains, fauldroit les enuoyer au dioceſe & pays d'ou ſont venus, en leur baillant quelque choſe pour les cōduire, auecq lettres à leur paſteur de pouruoir a leur neceſsité: ou les faire trauailler à oſter les bourriers et ordures de la ville: & ſeroit bon que les vicaires feiſſent ſcauoir, ſi aulcuns ſe vouldroient ayder de leur ſeruice aux vignes, ou à aultres vſages. Quant aux grateleux rougneux & vlcerez, ſeroit neceſsaire qu'ilz n'alaſſent par ville, car tell' infection de cuir eſt cōtagieuſe, et coinquine l'air des portes la ou il ſ'arreſtent: le rendent plus preparé à recepuoir putrefaction.

Et ſi quelqu'vng veult dire que c'eſt contre le debuoir d'humanité & charité de faire retirer les pauures, ie trou

ue que cest plus grand charité de les faire trauailler, les mettre à mestier & les faire guarir & pẽser des galles, vlceres & aultres infections de cuir, que de les laisser estre vaguabons & errans par les rues & aux portes des habitans de la ville.

Quant aux aultres pauures qui sont grieuement malades & couchez au lict, fault les traicter diligẽment comme aultresfoys ay monstré par vng aduertissement sur la police de l'hospital de c'este ville, baillé à messieurs les Iuratz, auquel aussi est cõtenue la maniere de tenir l'hospital net de plusieurs ordures & immundicitez, lesquelles peuuent porter infection, & putrefaction abominable tant aux pauures, qu'aux habitans de la ville qui vont visiter ledict hospital.

❧ Pour retourner à la preseruation de la ville, il seroit bon, qu'en chascu ne paroisse ou rue y eust certains hōmes destinez à visiter le dedans des maisons, & contraindre les habitans à tenir leurdictes maisons nettes, & qu'il n'y ait ordure ou chose desplaisante au sens ou au cueur.

Qu'on mette diligence, que l'eau du ruisseau qui passe par la ville coure librement, pour emporter toutes immundicitez qu'on iecte dedans.

Que les lauendieres des buées soiēt certaines & nō infectes, & que le linge soit laué en eau courante & pure: puys seiché plus diligemment qu'en aultre temps & mis ez coffres aromatizez d'herbes odoriferentes seiches comm'a esté dict.

Doncq la cōclusion & sommaire de

ce traicté est, que la preseruation & curation de la peste, cõsiste en la purification & deliccation vniuerselle de l'air de la ville, puys en particulier de l'air des maisons, & des habitans: Lesquelz seront seichez par seignée, comme dict est.

Purgations & benefice de vẽtre ordinaire: vomit en ceulx qui facilemẽt vomissent: prouocation de sueur d'vrines, & aultres euacuatiõs d'excremens & superfluitez, principalement par sobrieté, continẽce, tolerance de soif. Par l'vsage des

Alimens de bon suc, sans grandz excremẽs, pour nourriture ordinaire.

Choses acides, cõme Vinaigre, Veriust, Vinete, Yrange, Citrons, Limons, pour saulce.

Salées de mediocre substãce, voyre d'Harẽs, Sardines, Enchois, Cappres, Oliues, pour roborer l'estomach, seicher les superfluitez. Mais faul-

droit ne boire selon la soif.

Amaires, Aloë, Rhabarbe, Agaric, Myrrhe, semen ce contre les vers pour les enfans.

Adstringentes, Bol armeniac, terre sigillée, Coral, Roses, Myrobalans cõfictz, Coudougnat, pour roborer l'estomach, & seicher les superfluitez.

Et aultres, qui resistent par leur proprieté occulte au venin, comme Theriacque, Mitridat, & aultres antidotz & simples. Noix seiche ou conficte, eau destillée de noix ou de fleur de noyer, huylle de noyx, prins en boullon, & tenu en lampes allumées iour & nuict en la chambre.

Brudus dict que l'ail crud ou cuict, ou en saulce, est excellent remede à la preseruation & curatiõ de la peste. Car il robore la vertu, oste la pourriteure de l'estomach, chasse la craincte & peur qu'on a de ceste maladie: mays à ceulx qui ne l'ont accoustumé, fault le cuire.

Aulcuns louent fort les lentilles cuictes, en adioustant vng peu de vinaigre, ou veriust.

Aussi le mil prins en pain, ou en aultres formes comm'on vse en Biart, Medoc & aultres pays, pour la grande vertu desiccatiue.

AVEC ce petit regime, aydant la grace de Dieu, i'espere que la peste cessera, ou diminuera: attendu que nous venons au temps chault & sec. Car tout ainsi que le Seigneur a excité ce mal par longues pluyes & années precedentes intemperées & mal

assaisonées, ainsi le chassera par leur contraire, qui est seicheresse, se seruent des elemens & corps celestes à son bon plaisir & conseil, à l'esprit de l'homme incomprehensible.

AD D.P. PICHOTIVM ANDEGAnum, Doctorem medicum in alma Burdigalensi Diatriba longè præstantissimum, ANTO. Valetii Iunianensis Decastichon.

Creditur extinctũ medicis Epidaurius herbis
Androgeum patriæ restituisse suæ.
Tradidit & reducẽ scelerata fraude perẽpto
Hippolyto vitam, dapsilis artis ope.
Pœonis hæc valido præstas medicamine: nã te
Spicula dira necis dissoluisse iuuat.
Atq; agis insultus pestis, dum fida propinas
Pharmaca: queis vita das redunte frui
Sic duce te fugiunt morbi: quid multa? latet mors:
Ambigit Andegauus sisne, vel Hippocrates.

Vale diues Medicinæ hospitium.


BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE
3 7511 00431077 0


PICHOT. DE LA PESTE.